

Faire de l'EMI avec des adultes : Freins, intérêts et appétence

Pourquoi les bibliothécaires peinent parfois à aborder les sujets d'EMI ?

Tout d'abord, il convient de souligner que tout le monde n'a pas d'intérêt particulier pour ces sujets-là, et il paraît déraisonnable d'attendre de tou.te.s les bibliothécaires qu'ils/elles s'impliquent sur l'EMI.

Au contraire, cela nécessite une volonté personnelle, et surtout un travail **d'acculturation**. Or, les thématiques portées par l'EMI peuvent être assez **techniques** (s'agissant de la fabrique de l'information par exemple), **crispantes** (fake news et complotisme), difficiles à aborder, sujettes à polémique, etc. Il n'est donc pas rare d'entendre un.e bibliothécaire dire qu'il/elle ne se sent **pas légitime** à porter ces sujets, ou pas suffisamment armé.e pour apporter des réponses, animer les discussions/débats, nourrir les réflexions.

Les bibliothécaires soulignent régulièrement le **manque de temps** à consacrer à ce travail sur soi. Ceci étant, des choses sont possibles pour avancer en ce sens : l'apprentissage par les pairs, l'auto-formation, ou encore le **renforcement des dispositifs de formation** à tous les niveaux. Le besoin existe, et les bibliothécaires sont demandeur.euse.s de ce type d'actions pour renforcer leurs compétences. Mais l'offre de formation des bibliothécaires à l'EMI reste disparate en France et nécessite une réflexion sur la structuration et le maillage de l'offre globale sur cette thématique.1

Par ailleurs, il existe des lacunes dans **la connaissance de l'écosystème** dans lequel les bibliothécaires travaillent. Connaître les acteur.rice.s du territoire, leurs expertises particulières, et savoir comment se positionner en complémentarité est particulièrement utile pour réfléchir à la mise en place d'actions EMI à destination des adultes (mais pas que). Cela permet en effet de s'appuyer sur les points forts et compétences de chacun.e.

Enfin, la mise en avant des ressources existantes est insuffisante ou lacunaire : dispersées d'une part, elles ne sont pas toujours évidentes à prendre en

¹ Cf. Barrio, A. & Bourdet, J. (2020). Formation continue des bibliothécaires en France : état des lieux et prospective autour de l'éducation aux médias et à l'information : analyse de l'offre de deux réseaux, les centres régionaux de formation aux carrières des bibliothèques et les unités régionales de formation à l'information scientifique et technique. *Documentation et bibliothèques*, 66(4), 41–50. <https://doi.org/10.7202/1074556ar>

main pour les professionnel.le.s d'autre part. Il y a donc un **manque de valorisation de l'existant**.

Pistes de travail

- **Collaborer avec d'autres structures/individus**, faire faire à d'autres : inviter un.e journaliste à partager son expertise, créer des partenariats entre Bibliothèques Universitaires et Bibliothèques Territoriales pour faire intervenir des chercheur.euse.s qui viennent aborder des thématiques spécifiques
- **Proposer des temps d'appropriation**, en autonomie ou à plusieurs pour apprendre à manipuler les outils, se sentir plus en confiance pour parler d'une thématique, etc.
- **Tester et pratiquer** : expérimenter, aller voir ce que font les collègues, tester soi-même les jeux/activités pour en faire l'expérience et se sentir plus à l'aise pour les porter ensuite.
- **Repartir de soi** : s'interroger sur ce qu'on aurait aimé apprendre à la place des bénéficiaires, ce qui nous aurait plu, ce dans quoi on aurait trouvé du plaisir.
- **Mieux flécher les possibilités** pour faciliter la construction des actions : en fonction des niveaux des personnels et des bénéficiaires, en fonction des thématiques, en fonction des ressources à disposition...
- **Offrir la possibilité d'espaces pour échanger** entre professionnel.le.s sur ces sujets (entre autres !) : journées d'études, communautés de pratiques, etc.

Qu'en disent nos partenaires bibliothécaires ? ²

L'EMI est une thématique dont la place en bibliothèque n'est plus à débattre. En revanche, les niveaux d'appétence et d'expertises, les intérêts varient, ce qui conduit souvent les structures à désigner une personne référente sur ces sujets. D'ailleurs, parmi nos répondant.e.s, nous n'avons finalement que des personnes dont l'intérêt pour l'EMI est marqué !

² Répondant.e.s au questionnaire diffusé par BSF à son réseau en avril 2023 pour en savoir plus sur leurs pratiques quotidiennes, leurs expériences, leurs positionnements et leurs interrogations sur la question de l'EMI à destination des adultes.

Cependant, les bibliothécaires interrogé.e.s ont aussi mis en avant des difficultés dont : le temps, le manque de priorisation, les moyens à la fois matériels et humains, les défauts de communication... L'appétence ne suffit évidemment pas, et il est nécessaire d'offrir aux structures, et aux personnels, les conditions propices à la réalisation d'actions d'EMI